

HELMAN (*Alfred-Henri-Léon-Marie*), Ingénieur naval et sous-directeur du chantier Cockerill (Liège, 27.7.1870 - Anvers, 12.1.1955).

Alfred Helman conquit le diplôme d'ingénieur des arts et manufactures à l'Université libre de Bruxelles en 1894. Le chantier Cockerill, qui l'avait engagé, l'envoya à Paris où il obtint, en 1897, le diplôme d'ingénieur naval à l'École du Génie maritime.

De retour au chantier d'Hoboken, il prit une part importante dans l'étude des unités navales réalisées lors de cette période si intéressante de l'expansion économique et du rayonnement de l'industrie belge à l'étranger. Cette époque vit la réalisation de nombreuses unités d'un type entièrement nouveau pour desservir les rivières à faible mouillage de l'Afrique centrale, de l'Asie et de la Russie.

A la suite de l'expérience acquise avec les unités destinées aux rivières congolaises, le gouvernement russe consulta Cockerill pour des dragues suceuses destinées à la Volga. C'est ainsi qu'en 1899, Helman fut envoyé sur place pour surveiller la mise en service de ces engins d'un type nouveau. En 1903, il fut chargé d'une mission en Sibérie orientale à l'occasion de l'étude de bateaux à très faible tirant d'eau, pour le fleuve Amour.

Cet ingénieur distingué participa activement à l'étude des sterwheelers mis en ligne au Congo avant la première guerre mondiale.

Lorsque la Belgique fut envahie, Helman se réfugia en Ecosse où sa collaboration au bassin d'essais du chantier John Brown, à Clydebank, fut très appréciée.

De retour au pays, il étudia et construisit les bateaux assurant la liaison entre la Belgique et le Congo, notamment en 1921 les s/s *Elisabethville* et *Thysville*, en 1928 le s/s *Mahagi* et en 1929 les s/s *Léopoldville* et *Mayumbe*.

Il mit à profit également sa grande expérience des bateaux à faible tirant d'eau pour réaliser les premiers remorqueurs de 750 ch et les barges de 800 t commandés pour le bief moyen du Congo, ainsi que toutes les unités du programme mis sur pied par l'Unatra pour faire face à la crise des transports qui, en 1924, avait failli étouffer l'économie de l'Afrique centrale.

Helman vécut la dernière période de la navigation à vapeur et veilla toujours au perfectionnement des unités qu'il réalisa; il contribua, pour sa part, au renom de la Belgique à l'étranger.

22 juin 1970.

A. Lederer.